

table fonctionnement cérébral, et l'étude du crime en tant que phénomène pathologique, ne peuvent pas manquer de nous conduire en un temps relativement court à la raréfaction du mal, par cette hygiène des âmes, par cette médecine des esprits qui, toute jeune encore, nous a donné déjà tant de preuves de sa vertu.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION..... v.

PREMIÈRE PARTIE

Le cerveau de l'homme et le libre arbitre.

CHAPITRE I. — LE CERVEAU DE L'HOMME. — Notions d'anatomie et de physiologie cérébrales, désormais indispensables à toute étude de psychologie. — Localisations cérébrales; sensibilité et motricité. — La cellule cérébrale; le neurone. — Fibres collatérales et neurones d'association; mécanisme de l'association des images et des idées. — Rôle fondamental de la mémoire. — Monisme et dualisme: incarnation de l'âme dans le système nerveux de l'homme; la durée des actes psychiques.....	1
CHAPITRE II. — LA PERSONNE HUMAINE. — Définition actuelle des facultés de l'âme. — La Personnalité. — Les maladies de la Personnalité. Azam, M. Ribot, M. Pierre Janet et le rétrécissement du champ de la conscience; recherches sur des malades hystériques. — Modifications de la Personnalité chez les malades neurasthéniques; hiérarchie des émotions.....	21
MAURICE DE FLEURY. — L'âme du criminel.	12

CHAPITRE III. — LE LIBRE ARBITRE. — La doctrine du libre choix; sa preuve par le « sentiment vif interne ». — Mécanisme du jugement; trois étapes: 1° une sensation qui tend à devenir un acte, une impulsion; 2° la mise en parallèle et la lutte entre cette sensation actuelle et le total des sensations accumulées en nous et conservées par la mémoire; 3° la victoire de l'impulsion sur la mémoire ou de la mémoire sur l'impulsion. — La lutte pour la vie dans le domaine des images et des idées. — Ce qui détermine nos actes. — Le libre arbitre et la physiologie cérébrale..... 40

DEUXIÈME PARTIE

Déterminisme et responsabilité.

CHAPITRE IV. — LE CRIME, LE REMORDS ET L'IDÉE DE JUSTICE. — Le règne primitif du réflexe brutal. L'idée de crime, l'idée de châtement sont des conceptions de l'état de société. — Le remords; l'opinion d'Herbert Spencer, d'Alexandre Bain, d'Alfred Fouillée. — Le remords et nos connaissances actuelles en psychophysiologie. — Le crime sans remords et le remords sans crime; exemples de neurasthéniques à scrupules, de mélancoliques et d'épileptiques à remords. — La vérité, en ces matières, est-elle bonne à dire? — L'idée de justice: hypothèse de ses origines divines; hypothèse de ses origines humaines..... 57

CHAPITRE V. — L'IDÉE DE RESPONSABILITÉ. — Stuart Mill, l'école de Turin; H. Spencer, Alfred Fouillée, Paulhan, Gabriel Tarde. — Discussion sur des exemples. — La responsabilité, fonction de l'antipathie et de l'identité. — Rôle toujours plus important de la pathologie cérébrale. — Mécanisme des volitions. — Les conditions de production d'un crime; part de l'hérédité, part de l'éducation dans la genèse du méfait. — L'exemple de Caillard. — Faut-il maintenir le principe de la responsabilité morale? — Le vrai rôle du juge; il ne consiste pas à décerner des châtements, mais: 1° à mettre le criminel hors d'état de

nuire; 2° à substituer le calme du magistrat à la fureur de ceux qui sont lésés; 3° à feindre de punir, pour intimider les méchants..... 78

TROISIÈME PARTIE

Conséquences pratiques.

CHAPITRE VI. — LA RÉPRESSION DU CRIME. — L'ensemble de ce qui précède nous conduit à cette conclusion que l'anthropologie criminelle proprement dite voit se rapetisser son domaine, tandis que s'amplifient celui de la sociologie et surtout celui de la psychologie criminelles. — Impossibilité actuelle de réformer de fond en comble le code criminel. — Organisation d'une juridiction d'assises plus compétente. — Création d'hôpitaux-prisons pour les criminels aliénés ou grands névropathes. — Efficacité de l'intimidation. — La prison de Fresnes-lez-Rungis. — La peine de mort; opinion de M. Tarde: adoucissement et multiplication des exécutions capitales.. 413

CHAPITRE VII. — LA PROPHYLAXIE DU MAL. — Comment l'humanité se préserve des maladies infectieuses. — Seule, l'étude scientifique des conditions de production du mal peut conduire à une hygiène préservatrice, à une prophylaxie rationnelle. — Comment on peut lutter: 1° contre l'hérédité: raréfaction des maladies infectieuses susceptibles de déterminer chez les descendants l'irritation de l'écorce cérébrale ou la rupture des fibres d'association; lutte contre la tuberculose, la syphilis, et surtout contre l'alcoolisme; — 2° contre le mauvais exemple. — Utilité de l'instruction; le retard d'un réflexe est le commencement de la sagesse; passage nécessaire de la force à la ruse. — L'éducation religieuse. — Les œuvres de préservation et de sauvetage de l'enfance: elles ont déjà fait beaucoup pour la prophylaxie du mal. — Mais il ne suffit pas d'arracher ces jeunes cerveaux aux mauvais exemples, il faut encore les soigner: nécessité de créer des dispensaires d'enfants nerveux. — Traitement du rétré-

cissement du champ de la conscience; traitement des oscillations émotionnelles. — Une armée coloniale de mauvais sujets. — Conclusions : au total, la négation du libre arbitre et de la responsabilité morale nous conduit, non point à la suppression de toute préservation sociale, mais au contraire à une organisation beaucoup plus complexe, beaucoup moins cruelle et beaucoup plus efficace de nos moyens de défense contre les malfaiteurs : elle mène, non plus tant à la répression aveugle, qu'à la préservation. — La morale est l'aboutissant nécessaire de la vérité scientifique..... 144

